



Le journal des mobilités actives

SOMMAIRE

n°150 Hiver 2022-2023

- p. 2 & 3 : Édito du Président
- p. 4 : Réseau Express Vélo : c'est parti !
- p. 5 : Un petit tour à Montréal ?
- p. 6 : Une initiative dans le quartier 2.2
- p. 7 : Bilan Transtoulousaine 2022
- p. 8 & 9 : Les effets de la Transtoulousaine
- p. 10 à 12 : Rando en Espagne
- p. 13 à 16 : Revue de Presse
- p. 17 : Baromètre national des villes et villages marchables
- p. 18 & 19 : Cyclomane : le vélo mon outil de travail
- p. 20 à 22 : 6 mois et demi à vélo sur les routes d'Europe
- p. 23 : La Roue Tourne revient au Moulin
- p. 24 : Les balades du dimanche
- p. 25 : Information Partenaires
- p. 26 : Actualités Vélo Routes & Voies Vertes
- p. 27 : Balades à Vélo Toulousaines

ISSN : 2260-3441
Dépôt légal : Janvier 2023

AIMER SE DÉPLACER À TOULOUSE EN 2023

Du rêve à la réalité !

Sera-t-il plus facile et plus agréable de se déplacer dans l'agglomération toulousaine en 2023 ?

C'est vrai que Téléo a été mis en service en 2022 mais même s'il permet de connecter deux zones importantes d'activités, ce n'est pas une révolution et son impact reste marginal en termes de réduction de la pollution atmosphérique.

Et ce ne sont pas les promesses de la 3ème ligne de métro qui vont faciliter les déplacements à court terme : d'abord sa mise en service est régulièrement retardée (on parle de 2030 ?), son coût augmente sans cesse et les chantiers qui vont s'engager en 2023 vont bloquer/freiner d'autres projets comme le REV (Réseau Express Vélo).

Le 1er janvier la ZFE (Zone à Faibles Émissions) va réellement prendre son essor avec l'interdiction de circuler pour les véhicules particuliers vignettes 4, 5 et NC (Non Classé). C'est une bonne chose pour la qualité de l'air (encore que c'est avec l'interdiction des véhicules Crit'Air 3 que l'on devrait véritablement voir une amélioration). Pour l'instant la réponse des collectivités se borne à la distribution de primes pour l'achat de véhicules motorisés « plus propres » : même avec ces aides beaucoup de personnes ne peuvent tout simplement pas changer de véhicules, et galèreront pour se déplacer. C'est pourquoi il y a urgence à lancer et déployer rapidement des alternatives crédibles pour satisfaire les besoins de mobilités.

Parmi ces alternatives il y a les modes actifs et les transports en commun de surface (bus et RER : Réseau Express Régional) : nous soutenons d'ailleurs le projet de RER pour l'agglomération toulousaine porté par Rallumons l'Étoile depuis plusieurs années. Le président Emmanuel Macron a lancé un pavé dans la mare occitane en cette fin d'année en appelant à la création de réseaux de RER (Réseau Express Régional de trains) dans 10 métropoles françaises : malheureusement les principaux acteurs institutionnels locaux ne le soutiennent que du bout des lèvres et/ou ne veulent pas le financer.

L'étude et l'analyse des solutions de déplacements pour répondre aux besoins de la population de l'agglomération toulousaine tout en satisfaisant les exigences environnementales très élevées (baisse drastique des émissions de Gaz à Effet de Serre - GES - et des polluants atmosphériques - particules fines et oxydes d'azote -) a été au cœur de notre recours contre le Projet Mobilité 2020-25-30 (Plan de Déplacement Urbain - PDU) : l'audience d'appel de Tisséo Collectivités contre l'annulation prononcée en première instance début 2021 se tiendra début janvier. Nous espérons que cette annulation du PDU sera confirmée en appel. Il sera alors plus que temps pour Tisséo Collectivités de travailler à un nouveau PDU qui permette de prévoir et de développer des solutions de déplacement non ou faiblement carbonées (les modes actifs en font bien sûr partie).



Nous réclamons ce nouveau PDU depuis presque deux ans. Il faut que cela devienne une réalité.

Nous y défendrons une grande ambition pour les modes actifs : il y a bien sûr le REV (Réseau Express Vélo) dont les premières concertations ont eu lieu fin 2022. Cela faisait plus d'un an que nous demandions à être consultés sur ce sujet structurant pour l'agglomération toulousaine. Nous (avec d'autres associations) avons même balisé en septembre 2021 un des axes pour attirer l'attention des principaux acteurs institutionnels.

Après cette première phase au cours de laquelle des plans des itinéraires ont été présentés et commentés, nous allons entrer maintenant dans la phase la plus critique qui consiste à définir précisément les aménagements, et c'est là que nous verrons si les discours se traduisent sur le terrain : il a été dit et répété que pour réaliser ce nouveau réseau il faudra prendre de la place à la voiture (ce que nous demandons depuis très longtemps). Après les discours on attend les actes.

Autre volet essentiel de la mobilité, la marche est malheureusement le parent pauvre des politiques de déplacement de l'agglomération : pratiquement à chaque chantier sur l'espace public, les chartes de chantiers propres et d'accessibilité ne sont pas respectées (pour ne pas dire plus) malgré les nombreuses alertes. Une nouvelle mouture du SDPA (Schéma Directeur Piéton d'Agglomération) est soit disant en cours d'élaboration : si c'est le cas nous ne manquerons pas d'y contribuer de façon à obtenir un document véritablement ambitieux avec un financement dédié non moins ambitieux.

Quelques signaux nous ont donné un peu d'espoir en 2022 : piétonnisation du pont Saint Pierre l'été 2022, la création d'aménagements tactiques le long du Canal du Midi, la suppression du stationnement rue de la République et la création d'une véritable piste cyclable, la mise en sens unique de la Grande Rue St Michel. Nous saluons ces projets et expérimentations qui vont dans le sens d'une ville apaisée laissant plus de place aux modes actifs et moins de place à la voiture.

Enfin, je ne sais pas s'il sera plus facile et plus agréable de se déplacer à Toulouse en 2023, mais ce qui est sûr c'est que nous agirons pour que cela se réalise, et les événements (AYAV, Transtoulousaine, ...) qui seront organisés en 2023, à commencer par le retour du Festival du voyage à vélo de Roques, "La Roue Tourne", après deux ans d'attente due au Covid, y contribueront.

Merci à toutes et à tous pour vos actions passées et futures pour les modes actifs, l'urgence climatique et sociale nous impose de rester mobilisé-e-s pour défendre nos convictions.

Meilleurs vœux 2023 à toutes et à tous

Boris Kozlow - Président Association Deux Pieds Deux Roues

RÉSEAU EXPRESS VELO : C'EST PARTI !

Du REV à la réalité ?

Le REV, c'est parti !

De novembre à décembre ont eu lieu les présentations des futurs réseaux REV dans les différents Pôles Territoriaux de Toulouse Métropole.

La définition du REV a été rappelée lors de ces réunions :

« Une ligne express vélo est un itinéraire cyclable qui offre des conditions optimales de circulation de bout en bout (sécurité, lisibilité, confort de roulement), un itinéraire jalonné et praticable toute l'année.

Le Réseau Express Vélo renforcera la place du vélo comme véritable alternative à la voiture en centre-ville comme dans les communes périphériques. »

La présentation de Toulouse Métropole a mis en avant les chiffres clés suivants :

- Sur les 440 km de pistes que compte le REV, 290 km sont sur le territoire de Toulouse Métropole (soit 65% du REV) ;
- 14 lignes en continu soit 13 prévues initialement et 1 décidée lors des premières concertations ;
- 4 habitants sur 5 concernés (à moins d'1km) : 800 000 personnes et 500 000 emplois ;
- A l'échelle de Toulouse Métropole, 92km de pistes supplémentaires ont été créées entre 2016 et 2021, le nombre de cyclistes a augmenté de 77% sur la même période.

La concertation a permis de découvrir les tracés des 14 lignes REV lors de séances de présentation sur table de cartes en A0 (il y en a eu 54) avec la possibilité de contribuer sur 4 types d'observations :

- Ajouts et points d'intérêt culturels, économiques ou patrimoniaux
- Propositions de variantes de tracés
- Points d'attention et de vigilance sur le tracé
- Possibilités d'infrastructures ou d'aménagements à mettre en place

La contribution de 2P2R à ces concertations a été organisée à plusieurs niveaux :

- Élaboration en amont d'un document sur les caractéristiques attendues d'un REV : Voir : « [Recommandations pour le Réseau Express Vélo](#) ».
- Participation aux ateliers : 49 adhérents ont participé à un ou plusieurs ateliers organisés sur les 5 Pôles Territoriaux.

Après ces séances de présentation nos interrogations demeurent nombreuses :

- Comment seront retranscrits/interprétés les multiples post-its affichés lors des séances ?
- Quelle sera la suite donnée aux propositions de variantes de tracés, seront-elles discutées plus largement que sur un coin de table ?
- Comment seront prises en compte les contributions postées sur le site « Je participe » ?
- Quelles seront les instances pour la définition plus précise de ces lignes : décisions de limitation de la place de la voiture, emprises à réaliser pour respecter les caractéristiques d'un REV, tracés définitifs .. il a été évoqué des Comités de Ligne ?

Autant de sujets à suivre dans les prochains mois..

[Voir ici le site de la Concertation REV.](#)



Carte du Réseau Express Vélo



Carte REV Lignes 2, 12, 14

Didier Joint - 2P2R

UN PETIT TOUR À MONTREAL ?

Allez-y donc au bon moment !

Adeptes du vélo urbain et fraîchement toulousaine depuis quelques mois, je me régale de la douceur hivernale. En effet, je reviens de Montréal après une trentaine d'années passées à sillonner les pistes cyclables de la ville.

Depuis 1992, j'ai pu constater l'engouement croissant pour la pratique du vélo urbain. Tout comme le « temps des sucres » (la récolte du sirop d'érable), la saison du vélo sonne le glas de l'hiver. Dès les premiers rayons de soleil, Montréal est envahie de bicyclettes et c'est le sourire aux lèvres que chacun(e) se régale de cette liberté retrouvée.

Paradoxalement, malgré le caractère saisonnier de l'activité, il y a une réelle culture du vélo qui se développe.

La ville a multiplié par trois son réseau cyclable depuis les 20 dernières années pour totaliser plus de 900 km. Depuis la pandémie un Réseau Express Vélo de 180 km de larges pistes protégées à sens unique (de chaque côté de la rue) permet de circuler sur les grands axes en toute sécurité.

La majeure partie du réseau est accessible 8 mois par an et de plus en plus de pistes sont déneigées l'hiver (même s'il faut être vraiment accro!).

Que ce soient l'installation des vélos en libre-service ou l'utilisation des voies et pistes cyclables, le coup d'envoi est donné le 15 avril pour se terminer le 1er novembre. L'adaptation à ces changements de saisons implique certains ajustements de la part des cyclistes, automobilistes, bus et piétons car la configuration du partage de la chaussée varie en fonction des saisons. Au printemps, en bon québécois « il faut avoir des yeux tout le tour de la tête »!

Lorsque la saison du vélo bat son plein nous sommes des milliers à emprunter quotidiennement le réseau

cyclable. Tout cela nécessite une bonne cohabitation entre usagers de la route. C'est parfois chaotique mais, vue la densité du trafic on peut dire que, globalement, le civisme est au rendez-vous.

Un point que j'ai particulièrement apprécié est que les signaux liés au dépassement entre cyclistes sont souvent vocaux : on se parle pour prévenir: « je dépasse » plutôt que de klaxonner qui peut parfois surprendre et déstabiliser.

Les policiers à vélo ne font pas de cadeaux. Ils se positionnent à des croisements fréquentés et distribuent allégrement des amendes assez salées si l'on passe au rouge, brûle un stop, emprunte une rue piétonne sur son vélo etc... Ça refroidit!

Le vélo a sa fête tous les ans la première fin de semaine de juin. Véritable institution depuis 1986 dont les points d'orgue restent le tour de nuit où les participants découvrent certains quartiers de la ville sur un parcours de 20 kms et le tour de l'île qui rassemble plus de 45 000 personnes sur un parcours de 50 km jalonné d'animations de toutes sortes et de dizaines de bénévoles qui encouragent petits et grands. C'est une vraie fête.

En bref, que ce soit en tant que touristes ou résidents, Montréal est une ville où il fait bon pédaler !

Valérie Massalaz - 2P2R quartier 3.3



Montréal - déc 2022



Montréal - décembre 2022

UNE INITIATIVE DANS LE QUARTIER 2.2

Ca bouge dans les quartiers !

Une initiative menée dans le quartier 2.2 (Croix de Pierre / Route d'Espagne) avec les citoyens de l'Atelier Écologie.

Suite aux ateliers et sur proposition des citoyens, une balade à vélo a été organisée avec la maire de quartier et les services techniques de la mairie (voirie et mobilité).

On avait ciblé une quinzaine de points noirs et on a circulé 2h à vélo pour en faire le tour :

- la CVCB Allée Maurice Sarraut qui avait été très endommagée par les travaux de la résidence neuve, le Smart Green
- la liaison avec la voie verte qui est catastrophique
- les discontinuités cyclables entre Deodat de Severac et l'arrêt de tram Croix de Pierre
- des problématiques route d'Espagne, etc...

À la suite de ces constats et pour ne pas laisser retomber les choses, un des citoyens a mis en place un compte instagram (atelier.ecologie.toulouse2) le profil est ici >

<https://instagram.com/atelier.ecologie.toulouse2?igshid=YmMyMTA2M2Y=>

Le compte invite à relayer des propositions de solutions.

On a aussi un fichier de suivi pour suivre l'évolution des points noirs qu'on a relevés :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1nMB-0TF8PKjvbqRFFrcqFCv8XsznTN039SAjIUJZ8Y/edit#gid=0>

N'hésitez pas à relayer l'initiative et venir nous aider pour l'amélioration des aménagements piétons/vélos pour le quartier 2.2.

Je reste à votre disposition si vous avez besoin d'infos complémentaires via le mail 2p2r-secteur2-rive_gauche@le-pic.org

Sarah Briand - référente 2P2R Quartier 2.2



Appels à volontaires !

Un article à publier ?

Vous avez fait une belle balade à vélo sur un ou plusieurs jours, vous avez une expérience d'aménagement cyclable ou piétonnier à partager, vous avez un avis à donner... écrivez nous sur le mail **contact@2p2r.org**, on partagera votre témoignage dans un de nos prochains journaux.

2P2R vous attend !

Si vous voulez vous engager pour la défense des modes actifs et participer aux activités variées de notre association, contactez nous sur le mail **contact@2p2r.org**, on vous présentera nos actions et les différents domaines d'intervention de 2P2R sur toute l'Agglomération Toulousaine

TRANSTOULOUSAINE 2022

Cinq étoiles!



Pour une belle Transtoulousaine, ce fut une belle Transtoulousaine !

Le 16 octobre dernier, les commentaires étaient une fois de plus unanimes faisant ressortir le bonheur de tous, participants, partenaires et organisateurs.

Cette édition avait tout pour réussir : une organisation rodée, des dépenses maîtrisées, une équipe étoffée, motivée ; de beaux itinéraires de randonnée, une arrivée prévue animée (orchestre, stands alimentaires) ; des partenariats naissants (Amis St Jacques de Compostelle), un début de reconnaissance institutionnelle (DREAL, Métropole, Tisséo, Mairie de Toulouse, concours national Talents de la Marche).

La météo fut au rendez-vous : plein soleil (comme en 2019) et grand vent (comme en 2018) !

Le stand des Amis de St Jacques de Compostelle a connu un beau succès, les spécialités culinaires du Boui-Boui et de Rémi ont ravi les gourmands; quant à l'atelier jazz de Pechbonnieu, très pro, quelle ambiance ! Dans ces conditions, on ne s'explique pas une participation relativement décevante (255 marcheurs). Que nous manque-t-il pour un succès plus large, plus populaire ?

Au chapitre des réussites : la rando vélo organisée pour la première fois le même jour (merci Joëlle et Manu), les cyclistes rejoignant l'arrivée et les animations du théâtre de verdure. Le fait marquant de cette journée modes actifs : elle s'inscrivait dans le cadre du **Festival Toulouse Innovante et Durable**.

D'autres contacts sont nés avec cette édition (CHU, Maire de quartier, Sicoval, Asso rando...) porteurs d'espoirs ; ainsi, pour sa 5^e édition, notre grand voyage à travers l'agglomération, aura bien mérité sa 5^e étoile...



Les valeurs portées par la Transtoulousaine, les enjeux sous-jacents (conception de la ville, santé, environnement, climat) nous imposent de reconduire cette grande journée marche toulousaine pour 2023.

L'équipe, pleine d'envies, poursuit son grand bonhomme de chemin.

L'équipe de la Transtoulousaine

En attendant la TT 2023, place aux bonus : on reprend chacun des itinéraires le troisième dimanche du mois, soit les 23/01, 20/02, 20/03, 24/04, 22/05 2023

LES EFFETS DE LA TRANSTOULOUSAINE

la sécurité au quotidien

L'équipe de la Transtoulousaine, les mois qui précèdent sa tenue, dresse un inventaire des différents problèmes que les participants peuvent trouver sur les itinéraires repérés, que ce soit dans l'espace « urbain » ou dans l'espace « non-urbain ». Elle le transmet ensuite aux collectivités compétentes, dans l'espoir que des travaux soient accomplis rapidement pour une meilleure sécurité des participants.

Trottoirs défectueux ou manquants, passages piétons absents, obstacles divers sur trottoirs, flux motorisés importants, carrefours dangereux, difficultés à partager l'espace avec d'autres usagers, sentiers trop raides, ou glissants par temps humide, ou peu ou mal signalisés, tout y passe et les responsables de voirie des collectivités concernées (Mairies, TM, SICOVAL) sont avertis par courriel. Parfois, grâce à nos indications, des aménagements, ou une plus grande célérité dans les aménagements prévus ou des promesses d'aménagements, s'en suivent ; parfois, aucune réalisation n'est faite, ce que nous regrettons profondément. Cependant, la relation Transtoulousaine-collectivité se consolide d'année en année et une vraie collaboration s'instaure. Un homme-clef dans ce fonctionnement : Blaise Delmas, technicien modes actifs à la métropole, très à l'écoute de nos demandes et qui transfère aussitôt aux pôles techniques ad hoc.

Dans tous les cas, lors de la Transtoulousaine, nos cahiers de marche rendent compte de l'état des voies empruntées : nos mises en garde nous semblent absolument nécessaires pour assurer la sécurité de tous les participants le jour J. Nous nous réjouissons et sommes fiers de contribuer à rendre plus accessible et sécurisé l'espace public pour toutes les catégories de piétons/marcheurs.

La Transtoulousaine, ce n'est pas que la belle journée festive que l'on connaît. Tout un travail « dans l'ombre » est effectué, notamment pour des retombées positives sur la marche au quotidien. Derrière cette mission : un chef d'orchestre, Félix, qui a pris la tâche à cœur et sait établir d'excellentes relations avec les partenaires.

L'équipe de la Transtoulousaine

Un exemple de réalisation à Saint Orens, allée des Champs Pinsons / Voie verte de la Marcaissonne :



(01/2021)



(02/2022)



Les effets de la Transtoulousaine - suite

Exemples de réalisations faites ou prévues de faire grâce à nos « inventaires » :

- 1/ Dépose des panneaux métalliques de signalisations à hauteur d'homme sur le pont de Blagnac (côté Blagnac)
- 2/ Réalisation dans les normes des passages piétons/vélos sur la voie verte longeant la Marcaissonne aux croisements du chemin de Pelluret et de la rue de Partanaïs (St-Orens)
- 3/ Réfection d'un passage piéton sur voie d'accès à la rocade Arc-en-ciel (avenue Saint-Granier) et sur la place André Daste (Empalot)
- 4/ Création d'un passage piéton sur l'allée du Pr. Camille Soula (à proximité du Stadium)
- 5/ Rectification de panneaux pour une continuité piétons/vélos (rue L. Fouré Labrot à Lardennes)
- 6/ Changement d'emplacement des conteneurs sur l'avenue du Grand Ramier
- 7/ Créations de deux passages piétons prévues pour fin 2022/début 2023 sur la rue Léo Lagrange (Le Busca)
- 8/ Mise aux normes fin 2022/début 2023 pour les PMR des passages piétons à l'intersection de la rue Léo Lagrange avec les rues de la Tannerie et de St-Luc ainsi qu'au bout des allées Ravanel (le Buscat)
- 9/ Prise en compte dans le projet cyclable des allées Mistral/Ravanel de nos demandes pour intégrer plusieurs passages piétons dans la zone (Le Busca)

Quelques exemples de demandes n'ayant pas reçu une suite favorable, du moins pour l'instant, malgré nos « inventaires » :

- 1/ Création de deux passages piétons sur le Square du Boulingrin au regard des deux portes condamnées (dont on demande aussi l'ouverture) pour accéder au Jardin du Grand-Rond
- 2/ Création d'un passage piétons sur l'avenue Jacques Chirac (boulevard des Crêtes) au croisement avec l'avenue de la Gloire
- 3/ Mise aux normes PMR pour les passages piétons sur l'avenue de Toulouse entre l'église et la mairie de L'Union
- 4/ Mise aux normes d'accessibilité pour les PMR des trottoirs de la route de Castres (côté extérieur) enjambant le périphérique (cité de l'Hers)
- 5/ Sécurisation pour les piétons du chemin de Paléficat (lisière des communes Toulouse et Launaguet)
- 6/ Sécurisation des passages piétons sur les boulevards de l'Embouchure et de la Marquette sous la passerelle Haedens (près du local 2P2R !)

RANDO EN ESPAGNE

Un beau périple!

Randonnée entre Catalogne, Communauté Valencienne et Aragon

En préambule, nous voudrions souligner combien le comportement des automobilistes et des routiers espagnols a facilité notre voyage : une ligne stop sécurisant tout passage piéton, les véhicules s'arrêtent dès qu'un piéton (ou un vélo) s'y engage ; sur la route, les véhicules s'écartent toujours d'au moins 1,50 m pour doubler un vélo et s'ils ne peuvent pas le faire, ils restent derrière (c'est une drôle d'expérience d'entendre un 40 tonnes qui ronronne derrière vous en attendant que l'autre voie soit libre !).



La Horta de Sant Joan

Lundi 23 Mai, nous avons laissé notre voiture au camping de Bot et nous attaquons la Via Verde Del Val de Zafan en direction d'Alcañiz : l'enrobé, vieux de plus de 10 ans, est très mité mais de magnifiques paysages de reliefs calcaires et gréseux ponctuent la Terra Alta. Belle halte à la Horta de San Juan où Picasso trouva l'inspiration dans les années 1910.

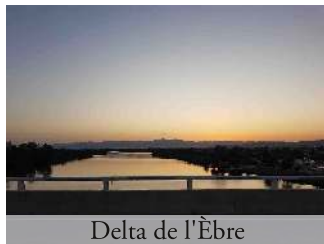
Nous bivouaquons au bord de la Matarraña où nous prenons un bain réconfortant.

Mardi, le temps est plus couvert. Nous traversons une succession de plateaux. Nous luttons contre le vent et les gouttes pour arriver au camping d'Alcañiz au bord d'un lac ... et du circuit Aragon Motorland : essais nocturnes jusqu'à 2h du matin !

Mercredi, au vu des difficultés pour les 3 prochains jours, nous renonçons à notre boucle et revenons sur nos pas afin de descendre jusqu'au delta de l'Èbre. Nous bivouaquons à l'ancienne gare de Cretas avec une vue magnifique sur les "Monts de les Ports".

Jeudi, petite étape jusqu'au camping de Bot. Nous finissons l'après-midi à la Font Calda dans les gorges de la Gandesa.

Vendredi, nous descendons vers le delta de l'Èbre par une gorge assez spectaculaire. Le camping que nous visions est fermé, il n'y en a plus avant la côte, le bivouac n'est pas envisageable. Ouf, un itinéraire cycliste nous évite les grandes routes. Et c'est en automates pédalants que nous finissons la journée à 22h09 après 96 km. Le restau du camping Eucalyptus est fidèle à sa réputation : une paella de seiches et de légumes nous redonne le sourire.



Delta de l'Èbre

Samedi, journée de repos dans le delta. Baignade et bain de soleil à la mer, petit tour à vélo des observatoires ornithologiques entre lagunes et rizières. Flamants roses, échasses blanches, ibis falcinelle, ... à chacun son biotope.

Dimanche, nous quittons le delta de l'Èbre en cheminant entre rizières et lagunes. Après Sant Carles de la Rapita, les immeubles du tourisme des années 70 sont délabrés, abandonnés : ambiance désolante. Nous quittons alors le bord de mer pour aller au camping de Calig avec une piscine digne d'Hollywood.

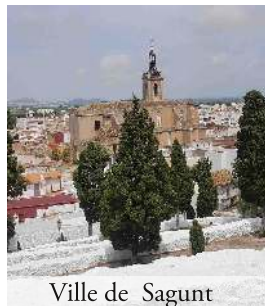


Lundi, nous contournons un massif montagneux derrière Peñiscola par des petites routes de campagne. Nous arrivons à Torre la Sal où de grands complexes d'immeubles à touristes sont en construction : la banlieue des villes en bord de mer. Nous arrivons à Benicassim dans un camping sympa vers 20h. Repas au restau car notre garde-manger est vide.

Mardi, bulle. Nous restons sur place nous renseigner sur les modalités de train + vélo en Espagne (moins faciles qu'en France) ; nous accédons à pied à une petite plage intime dans une résidence privative.

Le mercredi 1er juin s'est passé dans les plaines côtières.

Au milieu des stations balnéaires bon chic bon genre comme Benicassim. Ou des ports de commerce et les raffineries comme à Castellò de la Plana. Ou à travers les alignements d'orangers. Nous avons enfin trouvé un balisage de l'Euro Vélo 8 accompagné d'une piste cyclable entre Almassora et Borriana. Le camping Malvarrosa de Corinto à Sagunt est un peu déconcertant avec son côté suranné, ses habitants à l'année, ses poules et biquettes et son joli parc avec des paons.



Jeudi, Gil prend le train pour Tortosa afin de récupérer la voiture, sans se préoccuper s'il peut embarquer ou non avec son vélo. 40 km de remontée le ramènent à Bot. Xiane de son côté visite Sagunt qui est bien plus agréable qu'envisagé. Si bien qu'à nos retrouvailles nous allons y passer la soirée après un bon bain sur la plage.

Vendredi, transfert en voiture jusqu'au village et aux anciennes mines de fer de Ojos Negros, point de départ de notre second périple. Nous traversons le grand plateau du Campo très agricole mais avec peu d'arbres. Un certain tourisme est en train de se mettre en place autour du site des mines avec des randonnées à pied ou à vélo le long de la voie verte Ojos Negros.

Samedi, nous quittons les mines dont la couleur rouille contraste avec le ciel bleu, par la voie verte en stabilisé. Les champs ondulent mais il y a peu de villages : où habitent ceux qui les cultivent ? A Cella, nous décidons de dormir au camping d'Albarracin. Nous finirons un peu cuits et saoulés de vent avec 70 km dans les pattes dont les 20 derniers en montée. Comme tous les weekends les Espagnols vont s'aérer et comme ils parlent comme s'ils étaient à la criée aux poissons, la nuit n'est pas calme.



Dimanche nous partons à pied visiter Albarracin. Nous montons au plus haut de la muraille puis à un ermitage un peu plus haut. Au retour nous empruntons le 'camino fluvial' qui longe le Guadalaviar au pied des falaises. Le soir nous partageons une bouteille de vin avec nos voisins néerlandais et brésilien dans le camping qui a retrouvé son calme.

Lundi nous prenons la route qui passe par les falaises de grès rouge d'Albarracin renommées dans le monde des grimpeurs. 1310m, ce col au milieu des pins sera notre point culminant. S'ensuit une longue descente jusqu'aux abords de Teruel que nous contournons pour rattraper la voie verte. Nous bivouaquons à l'ancienne gare de Valdecebro.



Ce mardi, la voie verte monte lentement jusqu'aux 1223m du Puerto Escandón. Un nouveau plateau s'ouvre devant nous avec des champs de blé, d'amandiers ou de chênes à truffe noire de Teruel. De temps à autre, des veines de terre multicolore traversent le paysage. Nous arrivons enfin au village de Baraques où nous bivouaquons à nouveau, pour le plaisir d'admirer les étoiles et faute de camping.

Mercredi, le vent nous pousse dans le dos jusqu'à l'immense champ d'éoliennes au bord de la rupture du relief vers Sagunt et la mer. Ensuite, c'est la roue libre de la descente. La végétation change progressivement et apparaissent les cerisiers, puis les lauriers roses, puis les bougainvilliers. Les beaux villages se succèdent : Caudiel, Jerica, Navajas et enfin Altura. "Votre attention s'il vous plaît ! Les voyageurs à vélo sont priés de retourner à Navajas ! Les campings d'Altura et Segorbe ne sont pas encore ouverts".

Jeudi, réveil à 7h pour essayer de retourner de Segorbe à Monreal del Campo (ligne de Valencia à Zaragoza via Teruel). Essayer n'est pas un vain mot parce que la RENFE est encore moins conciliante que la SNCF pour le vélo-train : seulement 3 vélos par TER avec réservation obligatoire par téléphone et payante (3€/vélo). A 9h à la gare, on nous prévient que les 3 places sont prises pour notre train, pour les 2 autres de la journée et les 3 du vendredi (nous n'osons même pas demander pour samedi et dimanche). Mais heureusement le contrôleur nous autorise à voyager. Wagon au quart plein, un autre vélo dans le train à partir de Teruel seulement : la RENFE semble avoir des problèmes de gestion du remplissage.

Puis c'est reparti pour 29 km et 200m de montée à 2 roues pour retrouver la voiture. Visite des terrils et des corons de la mine. Nous retournons à Albarracin qui est le seul camping ouvert et le plus proche (33km) de Teruel : pas grave, il est bien agréable.

Vendredi, nous arpentons la ville de Teruel, assez petite mais bien belle avec ses monuments mudéjars.

Samedi, retour sur Toulouse.

Voir aussi les itinéraires et traces gpx no 98 et 99 sur le site du Festival La Roue Tourne :

<https://www.festival-larouetourne.org/itineraires-de-balades-ou-voyages-a-velo/>

https://drive.google.com/drive/folders/0B-WSQerwLxeFLW9pYjgxMm9VeUE?resourcekey=0--cEZwMA1Y93fffsO2_FiA



Teruel

Xiane et Gil - 2P2R Portet

Cette rue historique de Toulouse va profondément changer : en quoi le projet choisi est "révolutionnaire"

Mardi 6 décembre 2022, le projet visant à transformer la grande rue Saint-Michel a été présenté en réunion publique. Il va transformer le paysage de tout un quartier.

C'est un projet qui va profondément changer les habitudes dans un quartier faubourg de Toulouse. **Et qui, selon les premières images partagées avec les habitants, va « révolutionner » la façon dont est aménagée la voirie dans la Ville rose.**

A l'horizon 2025, **la grande rue Saint-Michel**, l'une des rues historiques de la Ville rose, va en effet connaître un véritable bouleversement. Et les premiers travaux doivent débuter dès 2023, comme pour la rue Croix-Baragnon à quelques hectomètres de là.

8 millions d'euros pour tout changer

L'investissement conséquent prévu, près de 8 millions d'euros, va totalement changer le paysage de la grande rue, une avenue connue jusqu'à ces derniers mois pour son intense trafic routier et son espace public très bétonné. Bref, une rue très froide l'hiver et où l'on suffoque l'été. Face à ce constat, **Jonhny Dunal, le maire de quartier**, l'assurait il y a quelques mois à Actu Toulouse :

« Cet aménagement ne sera pas un simple aménagement urbain, car on doit penser à la ville de demain, celle que l'on va laisser à nos enfants et petits-enfants ».

Le projet « maximal » retenu

Cet aménagement est désormais connu dans sa version définitive. Il a été présenté aux riverains ce mardi 6 décembre 2022, lors d'une réunion publique. Il est le fruit de plusieurs mois de réflexion, mettant en balance plusieurs hypothèses d'aménagements et faisant le bilan d'une expérimentation à sens unique de la rue, débutée en mars 2022, et qui a été étendue au mois d'août. Voici ce que ce projet va changer :

Jonhny Dunal l'annonce d'emblée. C'est le projet « maximal » qui a été choisi parmi les trois hypothèses proposées pour la grande rue Saint-Michel. Soit l'aménagement réduisant au maximum la voirie, l'aménagement proposant le plus de plantations et celui donnant le plus d'espace aux cyclistes et aux piétons.

L'aménagement prévu

De la rue Saint-Denis jusqu'à la place Lafourcade, une grande partie de la grande rue Saint-Michel va rester à sens unique, du boulevard des Récollets vers la place Lafourcade.

Cette **voie routière centrale** sera empruntée par les véhicules et probablement par une ligne de bus Linéo, même si sur ce dernier point, des discussions sont encore en cours. Grâce à l'espace récupéré par la suppression de certaines places de stationnement (une vingtaine de places serait conservée pour

accéder aux commerces, ndlr), et sur la chaussée actuelle avec le passage à une voie, il va être possible de créer **une piste cyclable bidirectionnelle** séparée de la circulation routière, permettant ainsi un trajet sécurisé aux cyclistes.

Le passage à une voie de circulation permettra également de végétaliser la rue avec la plantation de 70 arbres maximum et la désimperméabilisation de 1000 m².

Végétalisation de chaque côté de la rue

Pour le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, *« ce projet propose une revalorisation de la grande rue Saint-Michel, l'une des rues les plus connues de Toulouse, mais qui n'est pas très qualitative aujourd'hui. L'effort de végétalisation va être très marqué ici avec des plantations de chaque côté de la rue et l'implantation d'une branche du Réseau Express Vélo (REV), avec une infrastructure très qualitative permettant une séparation très claire entre les cyclistes et les piétons contrairement à ce qui a pu être fait rue d'Alsace-Lorraine où le mélange des deux usages a abouti à des conflits. »*

Deux zones de rencontres

Le projet pour la grande rue Saint-Michel prévoit également la création « de deux zones de rencontres » apaisées : le « parvis de la prison », situé devant l'ex-prison Saint-Michel, et « l'Oasis du Cratère », situé devant le cinéma le Cratère.

« Ce seront des zones de partage aménagées devant des lieux, des écoles, des lieux culturels, qui font vivre la rue, l'animent.

Ces zones de confort n'étaient pas prévues au départ du projet », précise Jonhny Dunal.

Deux ans de travaux

Les travaux vont démarrer en avril ou mai 2023, pour une durée de deux ans. L'objectif fixé est une livraison à l'été 2025. Ils nécessiteront l'arrêt du passage des bus de la ligne Linéo 4. L'aménagement livré pourrait devenir un modèle pour les futures rénovations de rues à Toulouse. C'est ce que pense le maire de Toulouse.

Duplicable dans d'autres faubourgs ?

« L'audace de ce projet, c'est la réduction de la place de l'auto. Nous visons un véritable apaisement de la rue Saint-Michel qui va cesser d'être seulement un axe de circulation. Au final, cela va renforcer la vie de quartier », se félicite Jean-Luc Moudenc qui estime donc pouvoir dupliquer ce modèle à d'autres grandes rues de la Ville rose :

« Ce projet peut donner des idées ailleurs dans d'autres faubourgs qui sont organisés de la même manière que Saint-Michel. Ce projet peut être pionnier pour la suite ».

David St Sernin

Actu Toulouse – 7 décembre 2022

Le nombre d'accidents de vélos en légère baisse

Malgré l'augmentation nette de la pratique à Toulouse, le nombre d'accidents est en légère baisse. Les trois-quarts impliquent une voiture.

Le vélo a le vent en poupe à Toulouse et son agglomération. Depuis 2016, selon les comptages effectués par la Métropole, **la fréquentation de la Ville rose par les usagers du deux-roues a progressé de 77 %**. Certains axes comme les abords de la gare Matabiau ou le canal du Midi sont carrément des "autoroutes" à vélo. Dans le même temps, les infrastructures consacrées au vélo ont également progressé. Mais le nombre de pistes isolées des flux de circulation n'a pas réellement augmenté.

Et certains accidents graves ou mortels se sont donc produits, comme celui qui a coûté la vie à Lucie, boulevard Netwiller à Toulouse, en août 2021.

Selon les chiffres officiels de la Sécurité routière, 395 accidents impliquant un cycliste ou un utilisateur de trottinette (électrique ou pas) ont eu lieu, avec intervention des forces de l'ordre, ces cinq dernières années. Depuis 2019, note l'Agence d'urbanisme de Toulouse dans un récent rapport, le nombre annuel d'accidents vélo est en diminution, alors que la part des accidents vélo dans l'ensemble des accidents de la route reste stable : en 2019, 88 accidents se sont produits, avec 3 tués, 26 blessés hospitalisés et 88 blessés. En 2021, ce chiffre est tombé à 65 blessés, 27 blessés hospitalisés, 3 tués (contre 5 en 2020).

La part des accidents vélo dans le nombre total d'accidents reste stable, entre 14 et 16 %. Dans les trois-quarts (75 %) des cas, les accidents vélo impliquent également une voiture, dans 7 % des cas une moto ou un bus, dans 5 % des cas un autre vélo, et dans 3 % des cas, un piéton. Malgré tout ce qui peut être dit sur la difficile relation entre cyclistes et piétons dans certaines zones de la ville, les accidents impliquent donc très largement les automobilistes lorsqu'il s'agit de rencontres avec un vélo, plutôt que de piétons ou d'autres usagers.

« La verbalisation de toutes les infractions, y compris les petites, au Code de la route, devrait être systématique, car elles sont à l'origine de drames », analyse Boris Kozlow, président de l'association de cyclistes et piétons "Deux Pieds Deux Roues".

« Cela pourrait avoir un effet dissuasif et permettrait que les comportements changent. Les outils juridiques existent : la loi interdit le stationnement sur trottoirs, sur pistes cyclables. Malheureusement, il y a une tolérance, une passivité de la part de ce sujet, ici et ailleurs. Pourtant la sécurité routière s'est améliorée avec l'installation de radars, alors pourquoi ne pas être plus sévère pour lutter contre les infractions qui mettent en danger les piétons et les cyclistes ? »

Lucie, tuée en allant travailler

Les cyclistes paient malheureusement un lourd tribut dans les accidents de la route. Heurtée par un automobiliste ivre le 29 août 2021, boulevard Netwiller dans le quartier Croix-Daurade à Toulouse, Lucie est morte des suites de ses blessures. Elle a été éjectée à 20 mètres lors du choc. Grégory, qui conduisait

avec 1,3 g d'alcool dans le sang, a été condamné à 2 ans de prison avec sursis, annulation du permis de conduire avec interdiction de le passer avant 3 ans, en juin 2022.

Boris Kozlow, qui a assisté au procès, rappelle que l'audience a été très éprouvante pour la famille et les proches de Lucie. « *Le verdict a paru dérisoire, car il n'empêchera pas le chauffard de récidiver lorsqu'il aura purgé sa peine* ». Sur le fond, le président de l'association de cyclistes et piétons "2 Pieds 2 Roues", souhaite que les solutions soient mises en œuvre, pour éviter qu'un tel drame se reproduise. « *On peut agir sur les infrastructures pour réellement limiter la vitesse des véhicules. On peut aussi créer de véritables pistes cyclables sécurisées et continues.* » Le représentant des cyclistes note que « *rien n'a été modifié à ce jour, boulevard Netwiller, pour faire réduire la vitesse des véhicules motorisés* ». Sur le plan répressif, « *la tolérance zéro* » devrait être la norme », juge le président de 2 Pieds 2 Roues, et la « *sévérité des peines* devrait être à la hauteur du risque encouru par les piétons et les cyclistes ».

Cyril Doumergue

Politique vélo en Occitanie : des efforts à faire dans les trains selon les associations

La Région organisait ce lundi soir une conférence ouverte au public à Toulouse sur l'usage du vélo avec la projection d'un documentaire néerlandais "Together we cycle". Pour développer l'usage du vélo en Occitanie, la Région dit vouloir "s'inspirer des bonnes pratiques mises en place aux Pays-Bas". Parmi les participants à cette conférence, **Fabien Foulon, président du**

collectif régional "Vélo Occitanie" qui regroupe une dizaine d'associations d'usagers du vélo. Il répond aux questions de Jeanne-Marie Marco.

Pas assez d'emplacements vélo dans les trains

"Les politiques ont du mal à suivre le mouvement, mais on est une région assez volontariste" estime Fabien Foulon qui donne en exemple l'aménagement des gares pour les pôles multimodaux.

Cela dit enchaîne-t-il, on pêche par l'**absence de places vélo dans les trains** dit le président de "Vélo Occitanie". *"Actuellement il y a six places dans les trains, la loi en impose huit. Les navetteurs sont encouragés à avoir deux vélos, un dans chaque gare et cela pose problème pour les cyclotouristes qui ne peuvent pas monter à bord car les emplacements sont pris. La Région cherche une alternative à l'embarquement du vélo, ça a ses limites. Il faudrait au minimum 12 emplacements, soit le double d'aujourd'hui"*.

Réseau express vélo au stade du "schéma simplifié"

Fabien Foulon estime par ailleurs que *"dès qu'on sort de Toulouse c'est compliqué de faire du vélo"* et que le réseau express toulousain n'est pour le moment qu'un "schéma simplifié sans que l'on sache où le tracé va passer exactement".

Aux Pays-Bas, 40% des déplacements se font à vélo, c'est le fruit d'une politique lancée dès les années 70 avec le premier choc pétrolier, et cela a fonctionné, conclut Fabien Foulon.

BAROMÈTRE NATIONAL DES VILLES ET VILLAGES MARCHABLES

C'est la 2^{ème} édition

Depuis le 17 novembre 2022 et jusqu'au 1^{er} février 2023, est ouvert le deuxième baromètre national des villes et villages marchables. 2 Pieds 2 Roues fidèle à sa vocation et en tant que correspondant local de Rue de l'Avenir, relaie localement l'opération.

Toute personne, qu'elle marche peu ou souvent, pour se rendre au travail ou pour un loisir, une activité culturelle, faire ses courses ou aller à l'école, avec ou sans accessoires (cane, chariot, planche, vélo !) est invitée à donner son avis sur la facilité de déplacement à pied sur la commune qu'elle habite ou connaît (plusieurs réponses possibles). Il s'agit de répondre, en 10 à 15 mn, à un questionnaire en ligne.

Comme le baromètre « vélo », le baromètre « marche » entraîne des avancées remarquables pour ce mode actif.

Depuis deux ans (date du premier baromètre marche) : le club des villes et territoires cyclables est devenu CVTCM : le Club des villes et territoires cyclables et marchables ; Thierry Du Crest, coordinateur interministériel au vélo et la marche, organise la réflexion pour un plan marche national ; de plus en plus d'asso FUB locales se revendiquent vélo et piéton ; des événements marche sont organisés (14 juin Université Paris, 21-22 sept. Université Dijon, les webinaires se succèdent (APCC, Rue Commune...) ; CEREMA, ADMA organisent des formations spécifiques marche pour élus, techniciens, associatifs. Pour finir l'année 2022 en beauté : une tribune dans « le Monde » (10/11/2022), signée d'élus de Métropoles ou Régions, demande clairement le développement de la marche ; France Inter en fait le sujet de son Téléphone Sonne (02/12/2022). Autant de signes tangibles que la marche devient enfin un sujet. Et, depuis un an, des villes comme Bordeaux, Nantes, Lyon ont lancé, médiatisé leur plan piéton démontrant que la concrétisation sur le terrain est réelle. Et si le vélo se développe de son côté, la marche avance bien aussi !

Le succès d'un baromètre repose sur le nombre de réponses. Pour cette édition, les organisateurs comptent sur 100 000 répondants. Localement, nous avons fait fort lors de la première édition : 12 communes périphériques classées, 1500 répondants sur Toulouse, 3000 en Haute-Garonne (2^o département), 6000 en Occitanie (2^o Région).

Il s'agit de faire encore mieux cette année : 2P2R compte sur ses adhérentes, adhérents, sympathisantes, sympathisants pour répondre au questionnaire et inviter leur entourage à répondre. C'est ainsi que nous ferons toutes et tous progresser les politiques en faveur de la marche, c'est-à-dire en faveur de villes et villages apaisés, plus sûrs, plus solidaires, plus actifs, plus agréables à vivre.

Merci de votre mobilisation !

Accédez au questionnaire sur notre site 2P2R :

<https://www.2p2r.org/dossiers/commission-pietons/article/barometre-des-villes-et-villages-marchables-a-vos-clics>



CLUB DES villes & territoires cyclables et marchables

Jean Labbé - Commission Piétons 2P2R

On appelle vélotaffeurs les travailleurs qui se rendent au boulot à vélo, et vous en êtes peut-être.

Connaissez-vous en revanche ceux qu'on appelle les cyclo-travailleurs ?

Il s'agit de professionnels qui utilisent le vélo comme outil de travail.

Pour vous en parler, j'ai rencontré **Franck Cannesson, créateur de Cyclomane**, un atelier de réparation de vélo itinérant.

2Pieds2Roues : Bonjour Franck, peux-tu te présenter ?

Cyclomane : Je m'appelle Franck Cannesson, j'ai 47 ans et j'ai été pendant 20 ans ingénieur en aéronautique. J'ai souvent considéré une reconversion professionnelle, mais rien de précis n'avait abouti jusque-là. Étant vélotaffeur depuis plus de 10 ans et passionné de vélo, j'ai profité d'un plan de licenciement covid pour me lancer et me reconverter dans le domaine du vélo.

2P2R :

Tu n'as plus de voiture depuis 2013, quelles raisons qui ont motivé ce choix ?

Cyclomane : J'ai eu pendant longtemps une voiture, mais dont je me servais très peu. Après deux séjours à la fourrière pour cause de « stationnement ventouse », j'ai décidé de m'en débarrasser, et aujourd'hui on s'en passe très bien. On a un grand sentiment de liberté du fait de ne plus avoir à s'en soucier. Nous sommes trois dans notre foyer, je vis avec ma compagne et notre petite fille. Si nous avons malgré tout un besoin ponctuel de voiture, nous en louons une, notamment via Citiz (coopérative d'auto partage) ; le service est très pratique car tout est inclus (essence et assurance), et de nombreux véhicules, de tailles différentes, sont disponibles un peu partout dans Toulouse.

2Pieds2Roues : Comment a démarré ta pratique du vélo ?

Cyclomane : Adolescent, j'allais au collège et au lycée à vélo. C'est suite à un déménagement qui m'a rapproché de mon lieu de travail que j'ai recommencé à utiliser le vélo, en 2011. Depuis je ne l'ai plus quitté, et la passion du vélo est allée grandissante !

2Pieds2Roues : En juin 2022, tu te lances et créé Cyclomane, peux-tu nous en dire davantage ?

Cyclomane : Cyclomane est un atelier de réparation de vélo itinérant : je me déplace à domicile, sur le lieu de travail, ou même sur le trajet en cas de panne. Quand je me suis reconverti début 2021, j'ai suivi la formation CQP Vendeur-Technicien Cycles à Sup de Vélo à l'Isle Jourdain. Puis j'ai travaillé 1 an dans un atelier vélo. J'ai rapidement ressenti l'envie de m'installer à mon compte. J'ai alors opté pour l'atelier itinérant, dans l'idée de faciliter la vie des cyclistes en leur évitant de devoir se déplacer pour faire entretenir leur vélo.

J'interviens sur Toulouse et sa proche couronne ; je peux aller jusqu'à 10 km autour de Toulouse. Je me déplace avec une remorque pour transporter les pièces et outils (la remorque fait aux alentours de 60 kg et Cyclomane se déplace avec un vélo sans assistance électrique - ndlr).

Je possède le label Répar'acteurs, délivré par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat d'Occitanie. Ce label répertorie les professionnels qui s'engagent à favoriser la réparation, plutôt que le remplacement, et ainsi à promouvoir la réduction des déchets (pour en savoir plus : <https://www.reparacteurs-occitanie.fr> - ndlr). Je me retrouve totalement dans ces valeurs environnementales, c'est très important pour moi.



Je suis également adhérent des « **Boîtes à Vélo** », une association regroupant des professionnels qui s'engagent à effectuer leurs déplacements à vélo.

Je propose également mes services aux entreprises, pour entretenir les vélos des salariés vélotafeurs, ou des flottes de vélos. Je suis d'ailleurs référencé en tant que prestataire du programme **OEPV** (« Objectif Employeur Pro-Vélo », plus d'infos sur <https://employeurprovelo.fr/> - ndlr), qui vise à accompagner les employeurs dans le développement d'une culture vélo au sein de leurs établissements, par la prise en charge financière d'équipements et de services « Pro Vélo ». Dans ce cadre, je peux accompagner les entreprises vers l'obtention du label « Employeur Pro-Vélo », en assurant les ateliers d'entretien et réparation des vélos de leurs collaborateurs. À l'heure des enjeux environnementaux et de sobriété, ce label valorise les employeurs qui agissent pour la mobilité active de leurs salariés. J'encourage d'ailleurs tous les salariés cyclistes à en parler à leur employeur (RH, CSE, responsable RSE...) !

2P2R : C'est un choix de ne pas utiliser de vélo à assistance électrique ?

Cyclomane : Pour le moment je suis en forme et je suis habitué à faire du vélo. Tant que je pourrai monter à Jolimont, je n'en ressens pas le besoin !

2P2R : Quels sont pour toi les avantages et les inconvénients du vélo ?

Cyclomane : C'est pour moi le moyen de déplacement le plus efficace: rapide, économique, ponctuel quelles que soient les conditions de circulation, bon pour la santé et l'environnement. Et en termes de rendement, c'est imbattable !

En toute franchise je ne vois pas trop d'inconvénients à la pratique du vélo. La météo est plutôt clémente à Toulouse, la pluie assez rare (et le cas échéant en se couvrant bien ou en prenant des affaires de rechange c'est largement jouable), et le terrain relativement plat. Seul le vent est parfois contraignant c'est vrai.



Cyclomane est partenaire de 2P2R et propose 10% de remise (pièce et main d'œuvre) à tous les adhérent.e.s. Voir site : <https://www.cyclomane.fr/>

Katia Nicolini - 2P2R

Votre carte d'adhérent

2P2R simplifie ses procédures et passe au digital

Pour limiter le papier envoyé aux adhérents, la Carte d'Adhérent vous sera, à partir du 1er janvier 2023, mise à disposition en téléchargement si vous faites votre adhésion ou réadhésion avec Helloasso.

Si c'est une adhésion papier nous vous l'enversons sur votre adresse courriel.

Certains d'entre vous n'ont pas communiqué d'adresse courriel : nous vous suggérons de le faire afin de recevoir nos informations qui ne sont pas diffusées sous format papier, comme la lettre d'info mensuelle.

6 MOIS ET DEMI À VÉLO SUR LES ROUTES D'EUROPE

Quel voyage !

Alors que la France souffre encore du coronavirus, Anne et Marcellin DAGICOUR, respectivement enseignante et ingénieur, décident de faire une parenthèse dans leur vie et de partir pour une demi-année. Voilà un résumé de cette aventure.

Ce dimanche 6 février 2022, le soleil est radieux. Famille et amis sont là pour assister à notre départ de Fonsorbes. « Soyez heureux ! » Je pense : que c'est émouvant, on dirait un mariage ! C'est la première fois que je roule avec quatre sacoches, les premiers mètres sont un peu hésitants, l'équilibre sur le vélo n'est pas le même. Heureusement, pas le temps d'avoir du vague à l'âme, quelques cyclistes de l'antenne de 2P2R de Fonsorbes nous accompagnent, rejoints ensuite par l'équipe du festival « La Roue Tourne ». C'est précisément ce week-end là que nous devions organiser le festival, annulé pour cause de Covid. Ils sont tous là, heureux de nous avoir fait cette belle surprise, de prendre une photo ensemble devant le moulin, et de faire l'étape du jour avec nous jusqu'au canal du Midi, en franchissant nos premières côtes. Nos vélos sont chargés, nous avançons lentement mais avec confiance, conscients que nos corps, pas encore rodés, vont s'habituer.



Non loin de Montgiscard, il est temps de nous séparer, dernier cadeau, dernière étreinte, les larmes coulent devant tant de gentillesse, mais il faut s'arracher à la chaleur de l'amitié pour vivre notre aventure.

Nos premiers anges gardiens s'appellent Natacha et Ludovic. Malgré la vague du Covid qui submerge le pays, ils nous reçoivent dans leur maison à Gardouch avec leur petite famille, ce qui est d'autant plus appréciable qu'en février, les campings sont fermés. Ils font parti du réseau d'accueil des voyageurs à vélo « Warmshowers », très actif en France notamment. Une magnifique façon de rencontrer des personnes qui partagent le goût du voyage, du vélo, et de la vie ramenée à l'essentiel.

Notre objectif ? Aller jusqu'en Cappadoce en Turquie, où nous avons donné rendez-vous à nos grands enfants fin avril. Nous y serons effectivement, mais ces premiers mois n'ont pas été un long fleuve tranquille : après la Sardaigne et le sud de l'Italie, des déconvenues liées à mon genou droit m'ont obligé à l'arrêt forcé pendant plusieurs semaines. Le doute m'assaille : dois-je rentrer en France ? Est-ce bien raisonnable de faire un tel voyage à 50 ans ? Des coups de fil en France, et un IRM à Athènes qui ne décèle rien de spécial nous incitent à continuer le voyage. Mais il faut s'adapter. Trop chargée, je renvoie mes sacoches avant et plusieurs affaires, je réajuste aussi ma selle, trop basse. Nous profitons de ces semaines d'arrêt pour expérimenter la formule Woofing et Workaway en Italie et en Grèce : l'idée est de travailler dans une ferme ou dans le jardin d'un particulier, en échange du gîte et du couvert. Marcellin coupe des oliviers, des catalpas, je fais des tas de bois, casse des amandes, broie, nourris des poules. Nous apprenons un peu d'italien chez Tony, où nous découvrons aussi nos premières images du conflit ukrainien à la télévision. Là encore nous doutons, est ce que cela a du sens de pédaler alors qu'une guerre se joue à quelques heures de là ? Pourrions-nous être plus utiles auprès de ces réfugiés ?

Finalement, nous décidons de continuer. En Grèce au mois de mars, nous grelottons et rêvons des tropiques, enchaînant les 'airbnb' pour avoir plus chaud. Heureusement, mon genou s'arrange, mais cette fois c'est le mollet de Marcellin qui montre des signes de fatigue alors que nous arrivons en Turquie, où le soleil cette fois est bien au rendez-vous, enfin ! Le choc culturel est grand, nous sommes en plein ramadan, il faut là encore s'adapter. Après une nouvelle pause vers Antalya, nous décidons de mettre les vélos dans le train pour Aksaray, aux portes de la Cappadoce.



Cette région, désertique et tellement dépaysante nous enchante, nous rencontrons plusieurs jeunes cyclos partis pour l'Asie, ce qui nous donne bien envie de les suivre mais... la raison l'emporte, il faut faire demi-tour, nous avons décidé de ne pas prendre l'avion, et il nous reste 4 mois pour rentrer.

Jamais nous n'aurons un accueil comparable à celui que nous recevons pendant les 13 jours que dure notre retour vers Istanbul. Tous les jours, souvent à l'heure où nous faisons une pause pour faire sécher notre tente, les Turcs nous offrent de l'eau, du thé, des baklavas, des bouteilles de soda, des repas. Quel peuple hospitalier ! La communication n'est pas vraiment un problème, « Google traduction » est une sacrée invention. Pourtant, la Turquie à vélo se mérite et je m'éroule plus d'une fois le soir sur mon matelas, épuisée par des routes tortueuses ou très fréquentées. C'est là que nous trouvons aussi nos plus beaux bivouacs, avec des vues incroyables sur des montagnes enneigées, sur des vallées, des villages. Nous avons aussi appris à nous arrêter quand les Kangals, ces énormes chiens de berger turcs, se montrent un peu trop entreprenants, et veulent nous suivre. Quand il est 17h et que nous cherchons un lieu pour planter la tente, nous faisons une pause dans le « café » du village et posons la question aux hommes réunis à cet endroit. Nous dormons alors dans les lieux les plus variés : chez un supporter célibataire du club d'Ankara, à côté de la tombe d'un pacha ottoman célèbre, au pied d'une ancienne église, près de grottes troglodytes, dans le jardin d'un épicier, dans la maison d'une famille qui veut fêter le dernier jour du Ramadan avec nous, dans la salle communale d'un village kurde.

Mais il faut revenir en Europe. Nous passons la frontière Bulgare avec facilité, conscients que les clandestins cachés dans la forêt voisine n'auront pas cette chance. En dehors de la côte de la Mer Noire, très touristique, le sud-est de la Bulgarie nous fait penser à un de ces bouts du monde loin de tout, avec cette immense forêt remplie de serpents, et ces barbelés militarisés depuis la période de la guerre froide. Les Bulgares sont un peu déconcertants, faire non de la tête revient à dire oui, et l'alphabet cyrillique nous contraint à une nouvelle gymnastique mentale. Contrairement aux Turcs qui ne boivent pas d'alcool, les Bulgares ne jurent que par la rakya, cette boisson alcoolisée dont ils raffolent, et par les belles Mercedes noires. Comme en Grèce, nous passons pour des fous. Dans ce pays où la corruption est reine, et les routes pas très entretenues, les bivouacs sont faciles. La nature est partout car beaucoup de villages ont été désertés. Il ne subsiste que les avis de décès sur les maisons, les vieux monuments de l'époque soviétique, les renards et les coqs de bruyère. Les coyotes hurlent en chœur le soir, et nous apprenons à nos dépens qu'une chouette peut faire "tuit" toute les cinq secondes la nuit !

La Serbie nous fait regagner le Danube, majestueux et impressionnant dans les gorges des Portes de Fer. Étonnamment, la Serbie qui ne fait pas partie de l'Union Européenne, nous donne l'impression d'être plus riche que la Bulgarie voisine, en Voïvodine, les villages sont pimpants et animés. Nous découvrons que les Serbes sont francophiles (et russophiles !) depuis que la France a aidé le pays pendant la première guerre mondiale. Pas un Serbe qui ne regrette la Yougoslavie, d'ailleurs pour les plus âgés, elle continue d'exister ! Plutôt que de poursuivre le long du Danube, nous décidons d'obliquer au sud vers la Croatie et la Bosnie, curieux d'appréhender la complexité des Balkans.

La Bosnie, profondément divisée depuis la guerre d'indépendance de 1992-96 n'en finit pas de digérer cette histoire douloureuse. Bon nombre de ses habitants sont partis vivre dans les états voisins, conscients que ce pays n'a pas d'avenir. Bosniaques, Croates et Serbes érigent des drapeaux et des monuments dans chaque village pour affirmer leurs identités et leurs différences. Beaucoup de familles sont encore endeuillées par la perte d'un proche, ce souvenir est encore trop présent pour espérer une réconciliation. Des milliers de tombes blanches rappellent les morts parmi les Bosniaques, qui ont payé le prix fort. « Souviens-toi de Srebrenica » rappelle un panneau à l'entrée d'un village. Des ruralisés indiquent que des endroits sont encore minés, ce qui dissuade un peu les bivouacs. Si les routes et les bivouacs ne sont pas toujours faciles, nous adorons Sarajevo, à cheval entre l'Orient et l'Occident, ainsi que la partie entre Sarajevo et Mostar, très montagneuse, mais tellement magnifique.



La Croatie bénéficie de quelque chose que la Bosnie n'a pas, un large accès à la mer. A quelques dizaines de kilomètres des villages éventrés de Bosnie, le contraste avec la Croatie voisine est flagrant : à Dubrovnik en juin, convergent les touristes du monde entier. La perle de Dalmatie, touchée aussi par la guerre, s'est reconstruite depuis longtemps et les touristes ne viennent pas tant chercher une trace du passé, qu'un selfie devant les lieux du tournage de Games of Thrones ainsi qu'une baignade dans la Mer Adriatique. Tout en profitant également des criques en galets, nous fuons la grande chaleur et les campings bondés, en ralliant les montagnes slovènes plus au nord. Arriverons-nous à franchir les Alpes avec nos vélos chargés ? La réponse est oui, grâce à la très belle route cyclable Alpe Adria, qui se termine à Salzbourg en Autriche. Ce n'est pas la fin de nos efforts, avec un petit détour par les reliefs bien marqués de la Tchéquie, où se tiennent en cette mi-juillet plusieurs festivals de rock. Comme les Bosniaques, les Tchèques montrent clairement leur solidarité avec l'Ukraine, l'occupation russe les renvoie à leur propre histoire de pays occupé.

A partir de Prague, nous traçons une ligne oblique vers Toulouse, qui nous fait revenir en un mois par l'Allemagne, préservée miraculeusement de la pluie, la très belle route des lacs en Suisse, du haut de laquelle nous redescendons à regret pour renouer avec les 38 degrés à Chambéry, Grenoble, Valence. Presque tous les soirs sur cette dernière ligne droite, nous sommes hébergés par des « Warmshowers » : adorables, ces familles, ces couples, ces célibataires nous ouvrent leurs portes et nous invitent à partager leurs dîners, leurs rêves, leurs espoirs, leurs reconversions. Nous avons bien des points communs, la nature, le vélo, chacun d'entre eux pourrait être un ami et nous sommes émus de partager une tranche de vie différente chaque soir.

Mais le voyage n'est pas encore fini, la Dolce Via nous fait remonter à des températures plus clémentes en Ardèche et en haute Lozère. Cependant, plus nous progressons vers l'Ouest, plus l'herbe jaunie témoigne des canicules répétées. L'Aubrac n'est plus qu'une vaste steppe jaunie, où les villages sont approvisionnés en eau par camion. L'arrivée en Occitanie mi-août nous fait descendre en douceur dans la région des tuiles, des briques et des tournesols. Les amis sont là aussi à l'arrivée, bien sûr, la boucle est bouclée.

Au final, nos 9000 kms accomplis dans 12 pays différents, nous ont rappelé la diversité de notre continent, la valeur d'un sourire et d'une rencontre (nous en avons bien besoin après l'épidémie !) et du contact avec la nature, nous ont fait goûter à la liberté de pédaler sans charge mentale excessive, réduisant nos besoins à l'essentiel. C'est un luxe de pouvoir s'offrir un tel voyage et nous en sommes conscients. Nul doute que nous saurons nous en inspirer dans notre quotidien: fabriquer des toilettes sèches, être encore plus économe en ressources et énergie, garder la banane quoiqu'il arrive, cultiver l'amitié et les liens familiaux, et bien sûr savoir se ralentir pour mieux repartir ensuite.

Anne et Marcellin Dagicour - 2P2R Fonsorbes



Pour avoir le détail

<https://www.polarsteps.com/annemarcellin2022/4634662-tour-d-europe-2022-a-velo>

du voyage :

LA ROUE TOURNE REVIENT AU MOULIN

C'est les 10 et 11
février 2023

La sixième édition du festival du voyage à vélo « La Roue Tourne » aura lieu les 10 et 11 février 2023, au Moulin de Roques.

L'équipe de « La Roue Tourne » a le grand plaisir de nous annoncer le retour du festival, après deux ans d'interruption.

La programmation a été finalisée fin novembre, et reprend pour partie ce qui avait été annoncé l'an passé, avec aussi de nouveaux films. La participation est libre.

LA PROGRAMMATION

Le vendredi soir, Fabien Favre vient de Suisse pour nous présenter son documentaire engagé « **Un monde sous vide** » où il évoque ses 9000 kms à vélo entre l'Espagne et la Norvège pour essayer de voyager sans plastique jetable. Sélectionné par le festival Fredd du développement durable, cette vidéo engagée évoque un défi presque impossible, alors que notre vie quotidienne est imprégnée de plastique, ce qui ne manquera pas de nous faire réfléchir sur le monde de demain.

Le lendemain, le festival se poursuit avec plusieurs projections de qualité : le voyage en famille est à l'honneur, avec « **Les Andes en roue libre** » de Vanessa Durrieu et Olivier Praud, ainsi que « **Destination Lofoten** » avec la famille Delbecque. Aurélia Brivet nous parlera de ses « **Anecdotes plein la carriole** » avec un bébé en Amérique du Sud. Humour garanti !

Les périple en Europe sont aussi à la mode, avec deux voyages en solitaire mais qui ne manquent pas de nous impressionner, « **La Boucle** » pour sa poésie, et le courageux périple de Charles Baux intitulé « **Les mains en haut du guidon** » pour vaincre la maladie. L'Italie et le Danemark sont aussi au programme, ainsi que divers autres voyages en France, et dans le monde. Sur un autre mode, le documentaire « **Le fil rouge** » nous invite à nous pencher sur ces adultes qui se mettent en selle pour la première fois, en essayant de vaincre leurs peurs.

Si vous aimez lire, ou faire des cadeaux, plusieurs exposants voyageurs présenteront leurs livres et BD au Moulin.

De nombreux ateliers pourront donner des conseils utiles aux futurs voyageurs sur des thèmes variés, notamment la préparation de voyages à vélo, les vélos solaires en famille, l'atelier zéro déchet, un atelier GPS.

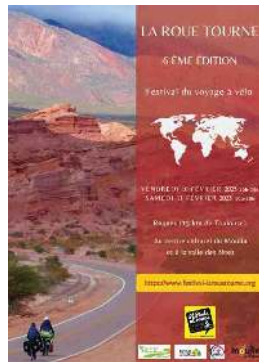
Enfin, les offices de tourisme départementaux et régionaux, ainsi que des professionnels des équipements liés au voyage à vélo auront également des stands dans la salle des fêtes.

IMPORTANT : APPEL À BÉNÉVOLES !

Ce festival a besoin de vous pour fonctionner, n'hésitez pas à offrir quelques heures de votre temps, par exemple dans la distribution des tickets d'entrée, la buvette ou les projections, l'information aux entrées. Plus nous serons nombreux, et plus ce sera facile le jour J !

Contact : larouetournefestival@gmail.com

Pour connaître le détail du programme, le site internet : <https://www.festival-larouetourne.org/>



L'équipe du Festival La Roue Tourne

BALADES

*C'est programmé
pour vos dimanches!*

Voici le programme prévisionnel des balades du dimanche pour le premier trimestre 2023 :

8 janvier : Ciné balade à Auzielle, en partenariat avec le cinéma Studio 7.

15 janvier : Balade d'un bout à l'autre du Téléo et retour par les airs.

Passer de la station Téléo Paul Sabatier à la station Téléo de l'Oncopole, 33 km de vélo, côté confluent Ariège Garonne et 3 km aériens pour retrouver le point de départ.

29 janvier : Toulouse insolite pour découvrir des sites inconnus ou mal connus.

5 février : Balade vers le lac de la Ramée ou nous prendrons le temps de faire des photos.

10 et 11 février : Festival de La Roue Tourne à Roques : convergences vélo (Toulouse, Plaisance..) pour assister au festival. Visionnage de films de voyage, du rêve et de l'aventure.

19 février : assister au lever du soleil à vélo : une balade toulousaine très matinale en direction de l'est avant un petit déjeuner pris en commun.

5 mars : Sous le tempo du 8 mars à l'occasion de la journée des droits des femmes.

12 mars : Le tour de l'aéroport : balade au départ de Toulouse vers Blagnac, Cornebarrieu, Colomiers pour faire le tour de l'aéroport et des sites d'Airbus.

19 mars : les confluences : au départ de Toulouse, balade printanière au sud de Toulouse vers les rivières et cours d'eau qui se rencontrent et courent vers le fleuve Garonne.

25 mars : Balade chocolat au départ de Toulouse, vers Fonsorbes, pour la visite d'une chocolaterie.

Prévisions pour avril, mai, juin : calendrier définitif en mars.

- balade intergénérationnelle avec l'Association vélo sans âge (2 avril)
- Valence d'Agen
- Mazères, le domaine des oiseaux
- Carbonne
- Balade des enfants
- Mazamet passerelle de Haupoul
- La Passa País et les gorges d'Heric
- Saint Ybars (4 juin)
- Buzet sur Tarn
- Valence d'Agen
- Mazères, le domaine des oiseaux
- Carbonne – Saint Bertrand de Comminges

Voulez-vous partager une sortie ?

C'est tout simple, il suffit de s'inscrire à l'adresse indiquée sur le descriptif de la balade que vous trouverez en ligne. N'hésitez donc pas à nous rejoindre, nous roulons dans une ambiance toujours amicale et conviviale, le pique-nique dans les sacoches, curiosité et découverte dans les esprits.

Voulez-vous aller sur leur trace ?

Vous trouverez les plus belles balades en ligne avec les traces GPX et descriptifs en accédant au site des Balades en Occitanie <https://www.2p2r.org/articles-divers/page-sommaire/article/balades-en-occitanie>

A très bien bientôt sur les vélos.

Contact : lesbaladesdudimanche2p2r@gmail.com

Joëlle Monchouzou-Monteil pour l'équipe d'organisation des balades du dimanche

INFO PARTENAIRES

Profitez-en !

Les vélocistes partenaires de 2P2R offrent des réductions aux membres de 2P2R sur présentation de leur carte d'adhérent. [Voir ici la liste complète des partenaires.](#)



13 Allées Paul Feuga
10% sur accessoires ;
15% sur accessoires et
équipements livrés
avec vélo électrique neuf



17 rue Delpy
10% de remise sur
facture réparation



Atelier itinérant, d'entretien et
réparation. Réduction de 10%
sur pièces et main d'oeuvre.

Atelier Bicyclette
TOULOUSE

33, avenue Crampel
5% de remise



10 rue Rivals
5 % de remise, à
compter de 100 €
d'achats



Expert vélo à domicile
10% de remise sur main
d'oeuvre



13 rue Arnaud Bernard
10% sur les
accessoires vélo



47 avenue de Grande Bretagne
10% de remise



9 rue Rivals
62 Avenue Etats Unis
10% de remise sur vélos et
accessoires



35 bis route de Toulouse
Cornebarrieu
5% de remise sur les vélos
5% de la valeur du vélo remisé
en bon d'achat



9, rue d'Hélios, l'Union
6% sur tous les articles
hors promotion



45 Boulevard de Suisse
15% sur accessoires (sauf
électronique)
5% sur les vélos
10% sur la main d'oeuvre

25



170 Rue de Périole
10 % sur tous les articles
hors promotions



185, avenue des Etats Unis
5% sur les vélos électriques
et les articles vélos



4 Rue Jean Suau, Toulouse
1 Allée des Corbières,
Colomiers
10% sur tous les accessoires vélo



27 bd des Minimes Toulouse
Réduction de 10% sur main
d'oeuvre et accessoires vélos



Service de réparation de vélos
3 rue des Roitelets 31170
Tournefeuille
Réduction de 10% sur main
d'oeuvre et accessoires vélo



164 Route de Revel
10% de remise sur
accessoires et atelier

Voie Verte Marmande-Casteljaloux : 17km ouverts du canal à Casteljaloux

Le projet d'une Voie Verte de 23km reliant Marmande à Casteljaloux sur l'emprise d'une ancienne voie ferrée avance. En 2022 un tronçon de 17km a été ouvert entre Montpouillan (MGB n°3) à 300m du canal (écluse de l'Avance) et de la Véloroute « Le canal des 2 mers à vélo » - et Casteljaloux, sur 17km. Jusqu'à Bouglon (MGB n°9) c'est un joli tronçon ensoleillé, en montée douce, où l'on domine la plaine inondable de la Garonne depuis le talus de la voie ferrée, et passe des ponts peints en couleurs vives. A partir de Bouglon c'est un beau parcours linéaire plat en lisière de la forêt des Landes, et souvent à l'ombre des chênes et des pins. A Casteljaloux, on rejoint la base de loisirs du Lac de Clarens par une voie verte de 2km, prolongée sur 2,7km jusqu'au nouveau Center Parcs. En 2023 la partie entre le canal et Marmande, avec plusieurs beaux viaducs, sera aménagée (6kms). [Voir fiche du site AF3V.](#)

Voie Verte du canal du Midi ouverte d'Argens à Argeliers (25km) et bientôt dans toute l'Aude !

Depuis 2016 l'État, VNF et les collectivités locales Région, Département, communautés de communes, communes, ... se sont mobilisés pour sauver l'ouvrage du canal du Midi, inscrit au Patrimoine mondial (UNESCO) et le valoriser en favorisant le tourisme fluvial, et le tourisme pédestre et cyclable en créant la Véloroute nationale « Le canal des 2 mers à vélo » (V80).

Premier résultat, après replantations et réfection des berges, le département de l'Aude a aménagé en 2022 une voie verte de qualité sur 25km entre Argens-Minervois (près de Lézignan-Corbières, gare) et Argeliers, limite avec l'Hérault, en passant par Le Somail. L'Aude a aussi décidé d'assurer une continuité cyclable tout le long du linéaire du canal du Midi dans l'Aude : des travaux sommaires (nivellement, sol en grave compacté) sont en cours sur la partie Montferrand (écluse de l'Océan) à Argens-Minervois, visant à permettre la continuité dans des conditions correctes (longueur : 95km).

Fin 2023 ce sont 120km du chemin de halage du canal qui seront cyclables dans l'Aude ! L'Hérault est en train d'aménager la suite jusqu'à Béziers.

Suivez l'actualité sur le site AF3V !



Voie verte du canal à Argens-Minervois

BALADES A VÉLO TOULOUSAINES

N° 103 – Bram - Moulin-Neuf et boucle retour par Fanjeaux

Distance : 49km

Difficultés : courtes montées

Boucle pour découvrir une Voie Verte, la Malepère et Fanjeaux.

La Voie Verte du Canal du Midi à Montségur a été créée avec une nouvelle Voie Verte entre Bram et Moulin-Neuf (35km). Cette balade parcourt 25km de ce nouveau tronçon, de Bram au tunnel de Lignairolles, avec un retour sur routes pour voir Fanjeaux. Départ : Bram (gare) (Km 0). Prendre l'av. du Razès (D43). Au rond-point de la Retirade, continuer sur la D63 qui traverse l'A61. Après le Domaine St-Loup, suivre à gauche le chemin d'accès à l'aire d'arrêt de la VV (Km 3).

La Voie Verte monte au milieu des vignes et en parallèle à la D63.

Après la Maisonnette Fontales-MGB n°9 (Km 4,01) (accès facile à Montréal), la MGB n°8 (traversée D63), et la traversée de la D119, au pied de Montréal (Km 6,5), on passe devant l'ancienne gare « Montréal-Aude », et on commence une montée partagée avec le GR. Après Villeneuve-lès-Montréal (Km 8,6), la montée continue avec des vues belles et des passages en sous-bois (accès à Cailhavel Km 9,6), et à partir de la MGB n°10 (traversée D261) et de l'aire de pique-nique, le revêtement qui était gravillonné devient lisse et roulant. On aperçoit Cailhau et à la MGB lieu-dit Cambon (table, figuier) (Km12,6) on peut aller visiter Cailhau (église à tuiles vernissées, espace Achille-Laugé, peintre post impressionniste qui vécut à Cailhau, Bar-bistro A'Kotee).

La Voie Verte descend, passe sous la D623, franchit le Sou et la route de Gramazié sur des viaducs, et rejoint par une route avec un « chaudiou » (CVCB) la place de la Gare de Belvèze-du-Razès (halte aménagée, commerces, services) (Km 15,9).

Ensuite la Voie Verte, plate sur 2km, monte sur 3km avec des vues belles, passe Bellegarde-du-Razès (Km 21,2), Escueillens-et-St-Just-de-Béleuard (chemin des Amandiers) (Km 23) et atteint le tunnel de Lignairolles qui passe sous la Ligne de Partage des Eaux (Km 25), avec une halte pique-nique à l'autre entrée du tunnel.

Pour le retour on peut quitter la Voie Verte à Escueillens- chemin des Amandiers (Km 27), suivre la D18 et à 1,3km prendre à gauche la D63 (direction Fanjeaux) (Km28,3).

Cette route peu circulée avec des ondulations offre ensuite sur la D102 un beau passage sur la crête avec vues lointaines sur la plaine et la Montagne Noire. A Fanjeaux, place du Treil (Km 39), visitez cette cité qui fut au 13ème siècle un bastion du catharisme, et où Saint-Dominique prêcha la croisade (église paroissiale, maison de Saint-Dominique, ancien couvent des Frères Prêcheurs, Monastère de Prouilhe, halles).

Depuis la place du Treil (Km 40) suivre l'ancienne route D119 linéaire qui descend au rond-point de Prouilhe (carr. D119-D623) (Km 42). Continuez en face sur la D4 linéaire et circulée jusqu'à Bram et la gare (Km 49).

Variante plus sécurisée : sur la D4, après 4,2km aller à droite sur la D443 route de La Force, puis à gauche sur la route amenant au Domaine Le Fort (dégustation de vins) et à la D63 (+4km).



Cailhau, vue sur la Malepère

Julien Savary - 2P2R

**2 Pieds
roues**

LA MARCHÉ
LE VELO

ASSOCIATION
WWW.2P2R.ORG

88 Bvd de l'Embouchure
31200 Toulouse
<https://www.2p2r.org/>
Mél : contact@2p2r.org
Tél / Fax : 05 34 30 94 18

Permanence :
le mercredi de 17h à 19h

Fédération française des Usagers
de la Bicyclette : FUB
12 rue des Bouchers
67 000 Strasbourg
www.fub.fr
Mél : contact@fub.fr
Tél : 03 88 75 71 90

Lectrice-Correctrice
Annik Leparoux
Conception Publication
Didier Joint

Meilleurs Voeux pour 2023! A vos agendas

RÉUNIONS (ouvertes à toutes et tous !)

Le Conseil d'Administration se réunit le dernier mercredi de chaque mois (en général), à 20h15 au local de l'association, 88 boulevard de l'Embouchure.

Prochaines dates : 25 janvier, 22 février, 22 mars, 26 avril, 31 mai.

BALADES NOCTURNES

Toutes les infos et agenda sur : <http://bntoulouse.wordpress.com>

BALADES DU DIMANCHE

Programme détaillé sur : <https://www.2p2r.org/balades-guides/>

Prochaines dates : 8 janvier : Ciné balade à Auzielle, 15 janvier : balade d'un bout à l'autre du Téléo, 29 janvier : Toulouse insolite pour découvrir des sites inconnus ou mal connus, 5 février : balade vers le lac de la Ramée, 10 et 11 février : Festival de la Roue Tourne à Roques sur Garonne, 19 février : balade à vélo au lever du soleil, 5 mars : sous le tempo du 8 mars à l'occasion de la journée des droits des femmes, 12 mars : le tour de l'aéroport, 19 mars : les confluences Garonne Ariège, 25 mars : Balade vers Fonsorbes pour la visite d'une chocolaterie.

Et aussi...

Opération Cyclistes Brillez à Toulouse le 18 janvier

Festival du Voyage à Vélo "La Roue Tourne" à Roques les 10 & 11 février

Opération AVAL Hiver du lundi 13 au vendredi 17 février.

Assemblée Générale de l'Association 2P2R le samedi 11 mars à 14h à la MDC Nord